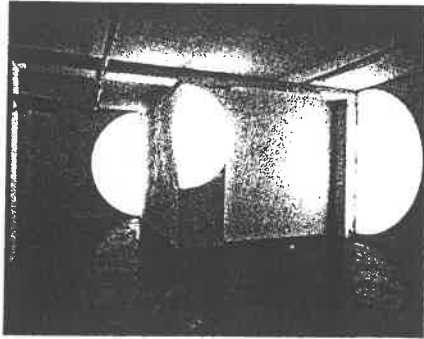


Jeff Koons,
Introduction à la
banalité, 1988
(photo D. R.)

Michel Verjux,
Deux projecteurs
fragmentés sur les 3
angles à 90° sur 4
murs successifs, 1990,
© galerie Durand-
Dessert

Nathalie Talec,
Paroles gelées, 1986,
réfrigérateur, moniteur
vidéo, tuyau plastique,
eau, 130 x 120 x 80
cm © galerie Jean-
François Dumont



ARTISTES INVITÉS

Narelle Jubelin (Australie),
Eva Schlegel, Ruth
Schnell/Gudrun Bielz, Franz
Xaver Mittelmoir, Elmar
Trenkwalder, Erwin Wurm
(Autriche), Wim Delvoye
(Belgique), Frida Baranek,
Jac Leirner (Brésil), Stan
Douglas, Robert Racine,
Jana Sterbak, Carol Wainio
(Canada), Jiri David
(Tchécoslovaquie),
Theodoulos Gregoriou
(Chypre), Torsten Kirchhoff
(Danemark), Bernard Frize,
Philippe Perrin, Alain
Sechas, Nathalie Talec,
Philippe Thomas, Patrick
Tosani, Michel Verjux
(France), Chie Matsui,
Ensemble Plastique (Japon),
Eric Bainbridge, Claire Joy,
David Leapman,

tout entier. De fait, tous les pays du monde ne sont pas représentés. Nous sommes tout à fait libres dans le mesure où nous n'avons pas à endosser une sorte d'officialité et nous ne sommes finalement les émissaires que de nous-mêmes. Mais nous sommes également contraints, dans la mesure où nous avons à prendre position par rapport au système culturel actuel et à réaliser une exposition de groupe qui soit d'abord une sollicitation pour le regard.

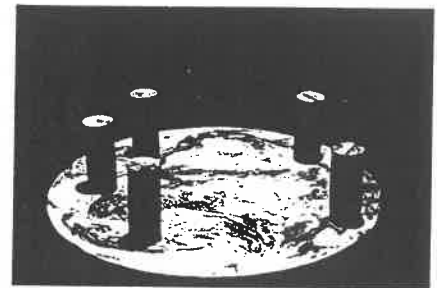
B. A. : Avez-vous, dès vos premières réunions, jeté les bases de ce qui aurait pu passer pour une déclaration d'intention ?

B. B. : Nous avons pris en considération plus de 1 000 dossiers. Nous disposons au maximum d'un peu plus de 80 espaces. «Aperto» ne doit pas être un catalogue ni une entomologie. C'est une exposition. C'est peut-être cela «la déclaration d'intention». Par ailleurs, nous avons

souhaité très nettement réaffirmer l'hyper-empirisme de la critique et du jugement. Le problème n'a pour aucun de nous consisté à adhérer à un style spécifique, mais bien davantage à des types de travail qui se fixent sur une position et qui savent s'y tenir. Ce qui nous a intéressés, c'est fondamentalement l'individualité et la force de ces individualités. On ne pourra pas cette année parler de «retour» à une tendance quelle qu'elle soit, mais plutôt de rebonds, de relais, de passages entre différentes disciplines : pratiques traditionnelles, photographies, installations, vidéos, etc. Et c'est cette «heuristique»-là que nous devons montrer dans l'articulation de la présentation.

B. A. : On peut s'étonner de voir que, dans certains cas, votre choix s'est porté sur des artistes très médiatisés, je pense par exemple à Jeff Koons.

B. B. : Soyons clairs. Il y a deux paramètres incontournables pour «Aperto» : avoir moins de 35 ans et n'avoir



mette Lemieux,
synthétique,
1989, latex et
rythmique sur toile,
3 x 35 cm,
er Gallery (photo
c Shambroom)

Philippe Perrin,
Strictly Business, 1990
(photo D. R.)

Frank Xaver Mittelmoir,
les Bruits des sphères,
1990, projet pour
Aperto (photo D. R.)